

LA BOURSE

Cotations d'hier à Paris	
L'or	848 —
L'arg.	644 —
Frimes	210 —
Lires	186 —
Drachmes	93 —
Marks	10 75
Leis	21 25
Levas	20 75

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople	9	5.
Province	11	6.
Etranger frs.	100	frs. 60

LE BOSPHORE

Classez, dire, laissez, sous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous rendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 763

SAMEDI

29

serie C

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

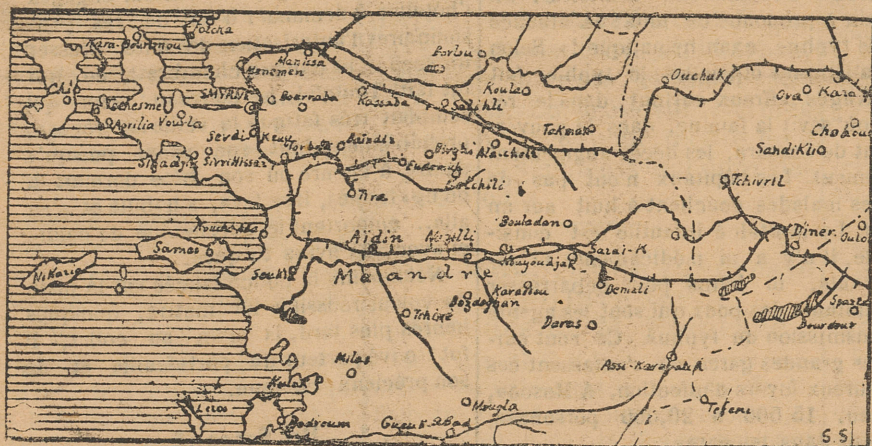
Téléphone Péra 2039.

L'occupation de la région du Méandre

Les troupes grecques avancent vers le Sud

Le 14 avril, une note du directeur politique du ministère des affaires étrangères à Rome, remise au représentant kémaliste dans cette ville, annonçait la décision prise par le gouvernement italien d'évacuer toute la région du Méandre,

Comme suite à cette note et suivant les instructions reçues de Rome, les détachements italiens



LA RÉGION DU MÉANDRE

évacuaient toutes les positions du Méandre. Les troupes grecques qui se trouvaient à côté en ont profité pour étendre l'occupation hellénique. Il est faut de croire que le but visé par l'état-major grec est le déclenchement d'une offensive quelconque. Loin, très loin de là, d'autant plus que le gouvernement d'Athènes est déjà avisé de la décision des Puissances concernant l'évacuation de l'Asie Mineure. Mais il n'en est pas moins vrai que le commandement grec devait prendre toutes les mesures voulues pour empêcher un coup de main éventuel kémaliste prenant par le revers les positions grecques.

On ne peut oublier qu'à plusieurs reprises l'état-major kémaliste a essayé de déclencher un mouvement de ce côté, tout à l'est de la limite de l'occupation italienne. La présence des troupes italiennes empêchait de donner à ce mouvement d'enveloppement toute l'ampleur qu'aurait souhaité l'état-major kémaliste.

Le Bosphore annonçait avant-hier l'expédition par Angora de 2 nouvelles divisions sur le front du Méandre où les hostilités pourraient, de ce chef, prendre rapidement une certaine extension. On affirme qu'Ali Ihsan pacha, commandant du front occidental, se rend sur ce front où il prendrait personnellement la direction des opérations militaires. Ce sera, peut-être, un peu tard, car les troupes grecques avancent et vont très probablement se fortifier dans les nouvelles positions acquises.

L'occupation grecque s'étend donc ainsi en Asie Mineure. A qui la faute ? Aux Kémalistes. S'ils avaient accepté la proposition très sensée des Puissances concernant l'armistice, les hostilités auraient déjà été arrêtées de part et d'autre et l'évacuation italienne de la région du Méandre n'aurait eu aucun résultat au point de vue militaire. Nous n'aurions pas à déplorer les nouvelles pertes de vies humaines,

aussi bien du côté turc que du côté grec.

Quand donc l'esprit d'apaisement commencera-t-il à luire à Angora ? Quand donc les Kémalistes voudront-ils faire une politique vraiment turque, au lieu de marcher à la remorque des Soviets qui, eux, ont tous leurs intérêts communs avec Berlin ? Un homme d'Etat qui connaît particulièrement la question d'Orient, écrivait récemment dans un grand

quotidien européen : « La kémalophilie est une absurdité, car Angora c'est Moscou, et Moscou c'est Berlin. »

Malheureusement, jusqu'ici, les Kémalistes n'ont fait que justifier cette affirmation.

L'informé.

Avant l'occupation

Notre correspondant particulier à Smyrne nous écrit à la date du 24 avril :

Depuis bien des jours le bruit courait à Sokia que la ville allait être évacuée. Chrétiens et Musulmans, ne pouvant savoir au juste par qui leur ville allait être occupée, étaient dans l'angoisse. Mais le mardi 18 crt. un avion grec ayant survolé la ville aux fins de reconnaissance, les Chrétiens ont repris courage. En attendant, le mutessarif Halil lança deux proclamations disant que l'armée kémaliste ne permettrait à personne de mettre le pied sur le sol de Sokia. Aussi le descendant des Chrétiens fut-il grand. Lorsque dans la soirée de jeudi 20 crt les troupes d'occupation ont commencé à se retirer, Turcs, Grecs et Israélites ont été pris de panique. La fabrique américaine Porberus ayant ouvert ses portes, tout le monde s'est empressé d'y trouver asile. Le vendredi matin la ville avait l'aspect d'une nécropole... Il n'y avait plus que quelques Italiens et un certain nombre de gendarmes turcs. Les autorités turques ont fui nuitamment en emmenant environ 150 détenus et citoyens, ainsi que les boys-scouts grecs. A 9 h le reste des troupes d'occupation avait également quitté la ville.

L'avance continue

En attendant les troupes grecques continuent leur avance le long du Méandre et occupent les villages Domatia et Keliobes. L'antique Priani est également dévastée. L'ennemi fuyant les Grecs, a pris la direction de Pangaras-i et de Kotzari. Les bandes de Crétois musulmans, qui ont fait leur apparition devant les nouveaux blockhaus établis par les Grecs, sont arrêtées et conduites sous escorte à Sokia.

L'avance grecque

Le jeudi matin une colonne grecque sous le commandement du major Christopoulos s'est mise en marche vers le massif de Gumeche-Dagh. Le lendemain trois colonnes et le 2e régiment de cavalerie ont déclenché l'attaque sur trois points : de la route Boladjik-Sokia, de Gumeche-Dagh et d'Azizié. C'est sur la route Boladjik Sokia qu'a eu lieu le premier contact avec l'ennemi. Celui-ci disposait d'une force suffisante. En outre une colonne kémaliste de 1000 fantassins et de 300 cavaliers, avec de l'artillerie, marchait de Djine vers le Méandre pour renforcer les Turcs. Après de la stat on de Morali Grecs et Turcs sont aux prises. Les Turcs, criblés, battait en retraite

vers Tchekkez et la passe de Kemer. Poursuivis par les Grecs, ils abandonnent cette passe et se retirent en désordre. La cavalerie grecque, entre alors en action. L'occupation de Kemer par les Hellènes avait décidé du sort de Sokia. Une députation de notables vient au devant des troupes pour les inviter à procéder à l'occupation de la ville.

A 6 h. du soir un escadron de cavalerie entra à Sokia au milieu de l'enthousiasme général.

L'entrée du général Vlachopoulos

Le lendemain samedi 22 crt. à 9 h. le général de division Vlachopoulos entouré de son état-major et des commandants de l'armée, fait son entrée dans la ville. Les cloches sonnent à toute volée et les habitants pleurent de joie.

Après un Te Deum chanté dans la cathédrale, le drapeau bleu-blanc est hissé solennellement sur le kiosk gouvernemental au milieu des acclamations de la foule. Le général Vlachopoulos a lancé ensuite une proclamation à l'adresse des habitants.

Communiqué officiel hellénique 29 avril

Front du Méandre. — Une de nos sections a attaqué une force ennemie de 150 hommes occupant des points organisés dominants sur la rive droite du Méandre, à Bagarasi. Après une lutte acharnée, l'ennemi fut rejeté de ces points et battu en retraite en désordre, vers Bagarasi, après avoir subi des graves pertes.

Les villages grecs d'Akkoy et de Ghérondas, au nord de l'embouchure du Méandre, auxquels l'occupation n'a pas été étendue, ou pas une de nos sections, même la plus insignifiante, ne s'est présentée, ont été attaqués par des sections régulières et irrégulières kémalistes. Les femmes et les enfants se réfugièrent sur le rivage et sur l'île de Panaghia.

Le reste du front est calme.

Général. PAPOULAS

Russie et Allemagne

Le gouvernement de Moscou souhaite de rétablir sans délai les relations diplomatiques avec l'Allemagne. Krassine sera probablement le premier ambassadeur soviétique à Berlin. (T. S. F.)

LES MATINALES

...Doit-on se soucier du confortable, quand il s'agit de la mode ? La mode, qui n'est, en somme, que la forme moderne de l'instinct animal de l'imitation, est une puissance farouche : plus forte que tout, elle courbe sous son joug des milliers d'êtres humains, de femmes surtout, qui se croient libres. Pauvres femmes !

La mode !... Mais, à tout prendre, qu'est-ce ? Une dizaine de grands couturiers qui, après avoir lancé leurs mannequins sur les hippodromes ou dans les salons de thé, et en attendant les premières commandes, ne doivent sûrement pas pouvoir se regarder sans rire.

Ah ! comme je voudrais être Pédernou Poiret : je parie que je ferais marcher les femmes à quatre pattes, durant toute une saison.

Mais croyez-vous que cela les dégoûterait des innovations de la mode ?

Alors donc ! Plus la mode est excentrique, plus elle a des chances d'être irrésistible et vénérée.

Mais Poiret ne pense qu'à ses affaires, en quoi il a bien raison. Tant pis pour les femmes qui pensent si peu aux leurs.

VIOL II

(Voir en seconde page)
La conférence de Gênes

Les secours étrangers à l'Arménie affamée

L'activité de l'A.R.C.N.E.

On lit dans le Near East Relief : Le jour de Pâques le Catholicoi d'Echmiadine, chef suprême de l'Eglise chrétienne la plus ancienne du monde, S. S. Kévork V a reçu en audience le capitaine Yaro, directeur général du comité de secours américain et l'a prié de vouloir bien transmettre, au nom du peuple arménien de la mère-patrie, au grand peuple américain le télégramme suivant :

« Ce jour de Pâques je me fais un devoir agréable des flancs de l'Ararat historique, d'adresser, en accord avec tout mon peuple, un tribut de reconnaissance éternelle à la magnanime nation américaine qui n'a cessé par son activité digne de tout éloges de reconforter le peuple arménien et contribuer à entretenir son ancienne foi. Votre magnanimité a servi d'exemple à tout le monde chrétien. Nous vous adressons, citoyens humanitaires des Etats-Unis d'Amérique, nos vœux les plus cordiaux et nos remerciements les plus sincères pour les grands services que vous avez rendus aux peuples opprimés et en détresse. Nous prions toujours pour votre prospérité et votre bonheur constant. »

Inauguration de 3 hôpitaux à Alexandropol

Le 20 avril ont lieu l'inauguration de trois grands hôpitaux dotés de tout le personnel sanitaire sous la surveillance et la direction du comité de secours américain. Ces bâtiments vont hospitaliser près de 20,000 orphelins.

Le Dr Eliott a déclaré que le comité étudiait les projets de fondation de 5 écoles de garde-malades et d'infirmières ainsi que d'un institut clinique pour le traitement du trachome.

Les travaux d'ensemencement à Erivan

Grâce aux dix tracteurs mécaniques américains arrivés dernièrement à Erivan plus de 1000 décaïnes de terres ont été labourées en 10 jours, alors que ce travail colossal exigeait naguère 500 hommes et 1000 bœufs.

L'habillement de 500.000 réfugiés

M. Mianigouian, président du conseil des commissaires d'Erivan, a déclaré que jusqu'ici plus de 500,000 réfugiés arméniens ont été vêtus par les soins du peuple américain.

M. Frédéric Macler et l'Arménie

M. Frédéric Macler, professeur des langues vivantes orientales, a publié dans le dernier numéro de la Revue chrétienne qui a rendu depuis de longues années d'éminents services à la nation arménienne un article substantiel fort intéressant traitant de la situation des Arméniens et de l'Arménie sous les régimes turcs, des conversions forcées à l'islamisme aux XVIIIe et XIXe siècles, des espoirs fondés sur le Hatti-Humayoun de 1838 et sur le traité de Berlin, des massacres hamidiens et unionistes, de la question ottomane, de la légion arménienne, des promesses prodiguées solennellement à ce peuple martyr etc.

M. Frédéric Macler plaide en faveur de l'octroi à l'Arménie d'une existence libre et indépendante.

COLONIE ITALIENNE

La Dante Alighieri

Vendredi prochain, 3 mai, la « Dante Alighieri » donne au Théâtre des Variétés, gracieusement offert pour la circonstance, sa fête annuelle, sous la présidence de S. E. le marquis Garroni, haut commissaire d'Italie en notre ville.

On projettera une série de films artistiques, que l'on a spécialement fait venir d'Italie ; l'« Unione Filodrammatica » exécutera une comédie de Ferdinando Martini.

Le comité local de la « Dante » fête son 34me anniversaire en même temps que celui de la fondation de Rome.

Les membres sont cordialement invités. On est prié de présenter à l'entrée sa carte de membre.

M. Lloyd George déplore que la fin de la Grande Guerre ne marque pas la fin de la force brutale

Londres, 27. T. H. R. — Au cours d'un dîner offert par le représentant de la presse anglo-américaine à Gênes, M. Lloyd George a prononcé une allocution dans laquelle il releva la situation grave en Europe et fit un appel fervent aux forces de la paix. Le premier ministre britannique aurait dit :

Le but de la conférence de Gênes était d'aplanir les difficultés politiques menaçantes. Il a comparé les différentes races de l'Europe à la lave bouillonnante d'un volcan et a dit que cette lave cherche son niveau. Les conséquences en sont pleines de périls. M. Lloyd George a accusé que l'Europe va prendre en considération la Russie affamée qui pourrait être équipée par l'Allemagne.

Il aurait voulu que l'Amérique fut représentée à Gênes parce qu'elle serait venue libre et sans embarras, et jouissant du prestige qui découle de sa situation indépendante ; elle aurait pu venir avec la voix de la paix !

Continuant, M. Lloyd George a déclaré que si l'Europe ne parvenait pas à s'organiser, en d'autres mots si la conférence de Gênes ne réussissait pas à conclure un pacte de paix, il était convaincu que lui encore vivant, et certainement du vivant des hommes plus jeunes que lui, l'Europe serait à nouveau plongée dans une mare de sang. Le premier ministre réclamait la justice, l'égalité et la modération dans la victoire.

Nous devons nous rendre compte que les nations de l'Europe ne sont pas en bons termes les unes avec les autres. Nous avions espéré que la fin de la Grande Guerre serait la fin de la force brutale. Mais si les problèmes de l'Europe ne sont pas résolus, il n'y pas de garantie que la force cède au droit.

La démission du commissaire de la guerre d'Angora ?

D'après certaines informations, Kiazim pacha, commissaire de la guerre d'Angora, a présenté sa démission.

Nous donnons cette nouvelle sous toutes réserves, n'ayant pu, vu l'heure tardive, en contrôler l'exactitude.

On ajoute que Moustafa Kémal aurait insisté auprès de Kiazim pacha pour le faire revenir sur sa décision.

NOS DÉPÊCHES

Un chef religieux arabe en Anatolie

Angora, 27 avril. Oudjemi-el-Mansour pacha, chef religieux de l'Irak, ayant demandé aux kémalistes l'autorisation de fixer sa résidence en Anatolie, le gouvernement d'Angora lui a désigné pour s'y fixer une ferme à Adana. Oudjemi pacha a adressé à Moustafa Kémal une dépêche de remerciements. (Bosphore)

L'Assemblée nationale hellénique

Athènes, 27 avril. L'Assemblée nationale qui a tenu aujourd'hui une séance de pure forme s'est ajournée à lundi pour entendre les déclarations de M. Gounaris. (Bosphore)

M. Gounaris a été reçu par le roi et a exposé ses impressions de Gênes. Il a déclaré que très prochainement la Grèce ferait partie de la Petite Entente. (Bosphore)

La réponse de la Grèce

Athènes, 27 avril. Le conseil des ministres a débattu au sujet de la réponse de la Grèce aux puissances et de la nouvelle situation créée par la réponse d'Angora. On assure que la remise de la contre note grecque subira un retard. (Bosphore)

A la veille d'événements

Athènes, 27 avril. Une correspondance très active est échangée ces jours-ci entre le ministre de la guerre et le commandement général en Asie Mineure. Les mesures tendant au renforcement du front se poursuivent. On pense généralement qu'on se trouve à la veille d'événements importants. (Bosphore)

D'ordre du ministère de la guerre tous les officiers en congé ont reçu l'ordre de regagner leur corps dans un délai de 48 heures. (Bosphore)

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le « Foyer d'art arménien » a offert mercredi soir un thé au Club arménien de Péra en l'honneur du professeur Charles Diehl, le célèbre byzantinologue français. Le Dr Torkomian a ouvert la réunion et donné la parole à M. Gosdan Zarian, président du Foyer d'art, qui a prononcé une belle allocution.

Le professeur Diehl a répondu par des paroles éloquentes.

Me Hmayak Khosrovian a ensuite pris la parole pour célébrer l'œuvre du grand savant français.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

On mande de Chio que M. Fiscos, riche négociant grec, a mis télégraphiquement à la disposition de S. S. Melitios IV 1000 livres sterling pour les besoins du patriarcat oecuménique.

Arrivées et Départs

Son arrivées hier : M. R. Modiano, M. et Mme A. Saltiel, le Dr Riza Mirza Khan, M. Zallitoh, etc.

Sont partis pour Marseille par le paquebot *Sonitrah* de la Cie Paquet : le baron Wandel, ministre de Danemark, Chukri pacha, le commandant Espinasse, Ahmed Réchid bey, M. Rossoloto, M. Templier, etc.

M. Gérard, courrier du cabinet, le capitaine Cosals, etc.

Les Amis du Théâtre à Stamboul

Devant un auditoire presque exclusivement militaire, les Amis du Théâtre ont représenté avant-hier à la caserne Victor de Stamboul *Maitre Pathelin*. Ce fut un nouveau succès pour Mme P. rois, MM. E. Calière, Tort-Lageville, G. Pech et le petit Perois qui avaient obtenu dans cette pièce, à l'Union française le succès que chacun se rappelle.

Le prince héritier de Perse

Le prince héritier de Perse Mehmed Hassan Mirza Khan, qui se trouvait en Europe est retourné à Constantinople. Le prince est descendu en la résidence de son père, l'ex-Schah Mehmed Ali, sise à Arnoutkuy.

Le Ramazan

Conformément à un fetva du mufti de Stamboul, le Ramazan commence aujourd'hui.

La soirée théâtrale du Cercle des ouvriers catholiques

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la grande soirée théâtrale organisée par le Cercle des ouvriers catholiques, sous le patronage du général Pellé et d'un comité d'honneur composé de hautes personnalités diplomatiques et militaires françaises de notre ville, aura lieu ce soir à 22 h. précises au Théâtre municipal des Petits-Champs. La sympathie générale que cette œuvre a rencontrée depuis sa fondation en 1919, l'appui qu'elle a trouvé auprès de l'ambassade de France ainsi que le choix du programme dont l'exécution sera dirigée par Mme Salacha des Fougères, présidente-fondatrice du cercle littéraire et artistique de la jeunesse d'Orient, permettent d'espérer le plus vif succès. D'ailleurs le placement des billets a donné jusqu'ici des résultats plus que satisfaisants. Le public est informé que les quelques cartes non encore placées seront en vente ce soir au guichet du théâtre.

Comme nous l'avons déjà dit, au programme est inscrit *L'Amour*, un des chefs d'œuvre de Molière qui a déjà obtenu sur la même scène un véritable triomphe. Une apothéose d'ottomans la soirée, dont l'éclat sera également rehaussé par les gracieux concours de la fanfare du C.O.C. sous l'habile direction de M. Giaccardi.

Société de St-Vincent de Paul

Les membres actifs et honoraires des conférences de St-Vincent de Paul de Constantinople sont informés que l'Assemblée générale de leur Société sera tenue demain, dimanche, à 10 h. 12 dans la grande salle des fêtes de St-Benoit. Tous les membres sont priés instamment d'y assister ainsi qu'à la messe solennelle de 9 h. qui précédera l'assemblée.

CHOSSES D'ACTUALITÉ

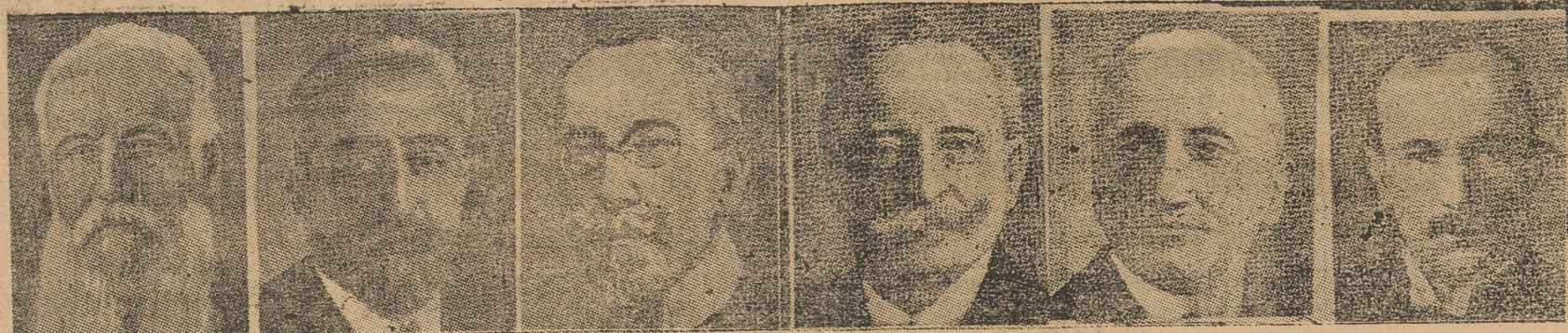
... Elle nous gnette, sans cesse, fiévreuse, obsédante, enveloppante... nous prenant toutes et tous... Personne ne peut se soustraire à son invincible pouvoir ; on essaye de bien des moyens pour l'éviter mal : Rien n'y fait menace ou prière, comme dirait Carmen : elle est crampou, au possible ; les rois, aussi bien que les humbles ne sauraient échapper à son emprise ; elle parcourt les continents et les océans sans perdre de son caractère ; elle gagne tout le monde : jeunes et vieux ; nul n'en est exempt... Bien que n'ayant rien de commun avec la gent ailée, on la dit cependant dans l'air... Elle nous tient une compagnie fidèle pendant quelques jours, en pétardant dans notre plus grande intimité... C'est en hiver surtout que son triomphe est éclatant ! Le soleil la met en déroute et la réduit à néant. Elle est attachante, ô combien et pis qu'une femme collante. Pas plus le jour que la nuit elle ne nous laisse aucun répit...

Mais au fait, vous la connaissez, sans doute, elle a déjà dit vous visiter... Son nom ?... Madame la Grippe.

Garrochette

LA CONFÉRENCE DE GÈNES

LES DELEGUES DES PRINCIPAUX ETATS



SERBIE
M. Pachitch

ROUMANIE
M. Bratiano

ESPAGNE
Mis Villa Urrutia

ITALIE
M. Facta

P. LOGNE
M. Skirmunt

TCHECOSLOVAQUIE
M. Benes

La conjuration russo-allemande

Depuis que Lénine, Trotsky et leur bande, après avoir traversé l'Allemagne en wagons plombés, ont été lâchés en Russie par la chancellerie I. et R. de Berlin ; depuis qu'ils ont, à Brest-Litovsk, vendu la Russie aux Allemands — si la Russie se reconnaissait déitrice de six milliards à l'Allemagne, Lénine encaisserait soixante millions d'honnête courtage — les Bolchévistes ont été de mêche avec les Boches. Ceux-ci même les ont manœuvrés, et supérieurement. D'abord, les Bolchévistes avaient, pour consolider leur domination, le même absolu d'eux qui leur avait été indispensable pour réussir leur coup d'usurpation de novembre 1917. Ensuite, une fois devenus maîtres de la Russie, ils étaient restés sous la coupe du Reich. Des intérêts communs, mais de haines identiques, les rivaient entre eux. Et comme les Soviets ne représentaient que la force brutale, bestiale, ils devaient fatalement céder à l'ascendant que donnaient aux Allemands la supériorité de leur intelligence, de leur science d'organisation, de leur esprit de méthode et de suite. Sans doute, se sont produits entre eux des dissentiments, des antagonismes voire, des heurts. Mais il en a été comme des contestations entre coupe-jarrets tout prêts à en venir aux coups pour s'approprier tout le butin provenant des méfaits commis de connivence, essayant de se faire chanter mutuellement, et qui n'en restent pas moins toujours complices.

Quand, ces jours-ci, à Gènes, Bolchévistes et Allemands ont, ainsi qu'on le démasque une catapuste sur laquelle on compte pour enfoncer les remparts d'une bastille, divulgué officiellement le traité de réciprocité conclu entre Rathenau et Tchitchérine, belle machine de guerre contre l'œuvre de la Conférence de la Paix, on a crié au coup de théâtre. Pourtant, l'imprévu de la péripétie aurait dû être depuis longtemps éventé. L'accord germano-russe porte la date toute récente du 16 avril ; il n'est, à vrai dire, que la réédition, amplifiée pour les besoins de la cause, du traité commercial et politique signé à Berlin, en mai 1921, entre l'Allemagne et la Russie et contre lequel, à l'époque, nul n'avait songé à protester.

Assurément, le procédé d'avoir conclu une convention séparée, pendant que l'aréopage s'évertuait à trouver les modalités d'un arrangement général, manque de correction. On est même en droit d'estimer que le « bon » Rathenau et le « kamarate » Tchitchérine en ont pris à leur aise avec la Conférence au point de passer les bornes. C'est lui dire carrément qu'on se f... moque et contre-moqué d'elle. Evidemment, c'est tout ce qu'il y a de plus anti-protocollaire ; mais, en somme, c'est une question de forme. Quant au fond, c'est-à-dire au complot germano-bolchéviste, il y avait belle lurette que celui-ci existait en fait et en droit — si, toutefois, ce dernier terme peut être employé quand il s'agit d'actes pareils. Le papier de Rappallo n'est que la consécration d'un parchemin, vieux d'une année. Que ce soit un défi jeté à la Conférence, en général, et à l'Entente, en particulier, on ne saurait le contester. Mais cette provocation n'atteste que mieux la solidarité des Allemands et des Bolchévistes faisant bloc contre les Alliés pour saboter le traité de Versailles. Trotsky avait, le 25 février, déclaré au correspondant du *Daily Herald* — on sait quelles sont les attaches de ce journal — : « Le traité de Versailles a déjà été révisé par les faits. L'invitation à Gènes est en elle-même une revin-

sion du traité. » Tchitchérine et Rathenau ont sans doute voulu la précéder par leur manifestation de Rappallo.

Que si on compare les deux documents de Berlin et de Rappallo, on voit que si le second est le développement ou la mise au point de certaines stipulations du premier, l'économie générale est la même. Ainsi celui-ci reconnaissait le gouvernement de Moscou non seulement de facto mais de jure. L'article 3 de Rappallo concernait les relations diplomatiques et consulaires n'est autre que l'article 1 de Berlin spécifiant que les seuls représentants officiels de la Russie en Allemagne sont les représentants de la République soviétique. Si, à l'époque, le traité de Berlin n'a pas retenu l'attention publique, c'est que l'ultimatum de l'Entente à l'Allemagne et les sanctions l'ont relégué au second plan.

En ce qui concerne la convention militaire visant ostensiblement la Pologne, que les agences télégraphiques anglaises disent être une annexe secrète du pacte de Rappallo, rien de nouveau non plus. Déjà, en avril 1919, Brockdorff-Rantzau envoyait à Moscou Kautsky négocier une assistance militaire mutuelle entre le Reich et les Soviets. En 1920, la coopération était décidée contre les Polonais. Les désastres subis par l'armée rouge empêchèrent, seuls, l'accord de jouer selon les prévisions. Aujourd'hui, Allemands et Bolchévistes espèrent qu'ils feront mieux.

A. de La Jonquière.

Paris, 27. T.H.R. — Le conseil de cabinet réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré s'occupait de la proposition de M. Lloyd George tendant à réunir à Gènes un conseil suprême des alliés, afin d'examiner, d'une part, les mesures à prendre si l'Allemagne ne conformait pas, avant le 31 mai, aux conditions posées par la commission des réparations, et déterminer, d'autre part, les contradictions qui peuvent se présenter entre le traité germano-bolchéviste de Rappallo et les traités existants.

Commentaires de la presse

Paris, 27. T.H.R. — Les Débats rappellent qu'aucune objection de principe ne saurait être faite par le gouvernement français contre une réunion de délégués alliés, considérée également comme nécessaire par M. Poincaré, dans son discours de Bar-le-Duc, où il fit allusion à la nécessité d'examiner sans retard le fait nouveau créé par la convention germano-russe et non pas par la question de réparation.

En présence des renseignements suivants lesquels les suggestions britanniques viseraient seulement les mesures à prendre concernant l'échéance du 31 mai, les Débats ne ont que l'impression dominante à Paris est que l'objet limité à la réunion projetée est du ressort de la commission des réparations.

La thèse française n'a pas varié, car on ne saurait remettre en discussion le principe même des réparations.

M. Lloyd George et Barthou se sont expliqués

Gènes, 27. T.H.R. — M. Lloyd George et Barthou échangeaient des explications loyales sur l'interprétation des paroles prononcées par M. Lloyd George, dimanche, à la réunion interalliée, et 26 sur certains passages du discours de M. Poincaré.

Les explications nettes et franches rassérénèrent l'atmosphère des relations franco-britanniques à Gènes.

M. Lloyd George s'inquiéta de l'attitude qu'il conviendrait de prendre à l'égard de l'Allemagne dans le cas où elle manquerait à ses engagements de fin mai. Il émit l'idée que les chefs des gouvernements

alliés s'entretenaient de la question, en ajoutant qu'il serait heureux que M. Poincaré vienne de Gènes.

Paris, 27. T.H.R. — Dans la réunion du conseil des ministres tenue ce matin, le télégramme de M. Barthou relatant les suggestions de M. Lloyd George fut examiné par le conseil qui approuva la décision prise par M. Poincaré disant que si le conseil suprême se réunissait à Gènes, il ne pourrait s'y rendre que seulement après le retour de M. Millerand ; mais que s'il se réunissait à Paris, il pouvait y participer immédiatement.

En outre, le télégramme contient des instructions invitant la délégation française à se tenir, à l'égard des soviets dans les conditions arrêtées à la conférence de Cannes, ainsi qu'en parfait accord avec les principes du memorandum de M. Poincaré. La dépêche fait remarquer que le conseil suprême ne peut pas débattre des questions relevant de la commission des réparations qui devait attendre la connaissance de la décision de la commission dans le cas de manquements de l'Allemagne aux échéances du 31 mai. M. Poincaré participerait certainement à l'examen des rapports entre les traités de Rappallo et les autres traités, pourvu que cela constitue l'unique objet des délibérations.

Tunis, 27. T.H.R. — Le Président de la République est arrivé à Sack-el Arba, en territoire tunisien, où, le prince Mouneff, vint le saluer au quai de la gare au nom du souverain, son père. A la Manouba, banlieue de Tunis, le bey va au devant du chef de l'Etat escorté d'un peloton de sa garde et de spahis de l'Oudjda.

Le président est arrivé jeudi à 1 heure à Tunis.

Le traité de Rappallo et la commission des réparations

Paris, 27. T.H.R. — La commission des réparations n'a pas encore été saisie par le service juridique de l'avis des experts juristes sur la question à savoir, si l'accord germano-russe affecte le traité de Versailles et s'il porte atteinte aux prérogatives de la commission.

Gènes, 27. T.H.R. — La conférence se tiendra en séance plénière lundi prochain, dans l'après-midi. Les experts français et allemands en programme qui sera signifié aux délégués russes.

Le point essentiel de présenter un front unique, afin de ne pas laisser les Russes maîtres de conclure des accords avec les divers Etats.

Ce que l'on entend à Berlin

Berlin, 24 avril. — Parmi les réflexions diverses et parfois même contradictoires qu'ont suscitées les incidents de la conférence en, voici quelques-unes entendues dans des milieux différents.

Un personnage anglais n'a déclaré : « Quels que soient les résultats de la conférence de Gènes, ses travaux se termineront par une grandiose apothéose de Lloyd George, l'apôtre de la paix et de la prospérité future ! »

L'opinion générale est que l'affaire a tourné en définitive au profit de l'Allemagne, malgré l'imprudence de Rathenau causée par son désir de faire un geste de politique active qui fut à procurer les compromettants éloges des communistes et des nationalistes-bolchévistes, jadis adversaires de l'Allemagne bras armés des Soviets.

Les cercles parlementaires sont très réservés, les députés de la majorité ne veulent rien dire contre Wirth et Rathenau. Les populistes critiquent discrètement les méthodes de la délégation allemande à Gènes. Un député, parlant du traité russo-allemand, a cité le proverbe allemand : « Pour un pigeon sur le toit, l'Allemagne a la tête le mouleau dans la

main. » A Nuremberg, le nouveau converti au nationalisme, le professeur Martin Spahn, a déclaré : « La conclusion du traité avec les bolchévistes fut, à l'heure actuelle, une grave faute de gouvernement allemand, ce fut une inutile provocation à la France et à l'Angleterre, une offensive imprudente qui sera suivie d'un déclin d'une énergie contre-offensive au détriment de l'Allemagne. » Le professeur Spahn ajoute que maintenant il n'y a plus d'espoir que les puissances réunies à Gènes obtiennent de la France qu'on y envisage le problème des réparations.

Une vingtaine de députés de la droite ont déposé au Reichstag une question au sujet de la prépondérance de l'élément israélite à la délégation allemande de Gènes. Ces députés estiment que le chiffre de 33 pour cent atteint par les délégués et experts israélites est excessif.

L'ouverture prochaine des frontières entre l'Allemagne et la Russie inspire des inquiétudes aux autorités sanitaires. Un médecin a prononcé ce mot : « L'alliance avec le typhus exanthématique ! » Selon les statistiques officielles, le typhus fait les ravages effroyables surtout dans les régions où sévit la famine, dans le gouvernement de Samara, les décès augmentent rapidement. Les hôpitaux n'ont pas de lits, les malades couchent à huit sur un grabat. La mortalité infantile est considérable, il n'y a ni médicaments ni déinfectants, ni boins pour débarrasser les habitants des poux qui sont les agents de transmission du typhus. Ce sont surtout les grandes gares où s'entassent ces malheureux foyers d'infection. A Moscou, à Kazan, 15 000 à 20 000 personnes, campent dans les gares.

A. de G.

Commentaires anglais sur le discours de M. Poincaré

Londres, 27. T.H.R. — L'*Evening Standard*, organe du gouvernement parlant du discours de M. Poincaré, à Bar-le-Duc, avoue qu'il ne peut que sympathiser avec la majeure partie des idées émises par M. Poincaré et exprime une profonde admiration pour le courage dont il fit preuve en les énonçant si clairement.

Le correspondant du *Peit Parisien*, à Londres, dans une dépêche à son journal, dit que seul quelques journaux qui ont l'habitude de critiquer la politique de la France, la presse anglaise voit dans l'avertissement de M. Poincaré, une nouvelle raison pour la France et l'Angleterre de resserrer leur union en présence des ennemis d'hier leurs adversaires présents et futurs.

Gènes, 27. T.H.R. — La conférence se tiendra en séance plénière lundi prochain, dans l'après-midi. Les experts français et allemands en programme qui sera signifié aux délégués russes.

Le point essentiel de présenter un front unique, afin de ne pas laisser les Russes maîtres de conclure des accords avec les divers Etats.

Télégramme de M. Barthou à M. Millerand

Gènes, 27. T.H.R. — M. Barthou télégraphie ses remerciements à M. Millerand, président de la République, pour l'hommage rendu aux efforts de la délégation française à Gènes le 26 cours qu'il prononça à Philippeville.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par MICHEL PAILLARÉ

L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Séres — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient

1 fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 28 avril à 17 h.

Compte rendu de la journée du 28
Pression atmosphérique 4 0° degré et au niveau de la mer : 766 mm 5
Tendance : hausse rapide puis baisse.
Vent au sol : S. W. moyenne 3 u. à la seconde.

Vent des nuages à 5000 m. W. S. W. moyenne 15 u. à la seconde.
Températures de la journée : maxima : 22° ; minima : 10°.

Visibilité : très bonne, moyenne 30 km.
Humidité : Grande puis faible.

Mer : calme
Régime Période d'intervalle et tête de dépression.

Temps : temps chaud et sec ; Ciel de 1/4 à 1/2 couvert.

Prévision pour la journée du 29 :

Vent au sol : S.W. moyen.
Températures probables : maxima 16° minima 10°.

Observations générales : temps doux, assez humide Ciel couvert avec éclaircies, brume matin et soir.

La vie drôle et la vie triste

Un visiteur indésirable

Avant-hier soir, un client fort bien mis se présentant à l'hôtel tenu par Mehmed Zia Efendi, à Sirkedji et demandait à y passer la nuit. Le patron ayant répondu qu'il n'avait pas de chambre disponible le visiteur insista pour se faire admettre, alléguant qu'il se sentait très fatigué et qu'à cette heure tardive il lui serait difficile de circuler de porte en porte. L'air distingué du visiteur engagea l'hôtelier à demander à un de ses pensionnaires l'autorisation de faire dresser un second lit dans sa chambre : ce qui fut fait. Toutefois le nouveau venu qui semblait très fatigué la veille se reposa, probablement tout son saoul puisqu'à l'aube, à l'heure où son hôte dormait à poings fermés, il se leva, s'habilla et s'en alla, emportant le portefeuille de celui-ci avec 225 livres turques.

Néanmoins la police lancée sur la piste du voleur réussit à lui mettre, quelques heures plus tard, la main au collet. Il fut alors porté au portefeuille et de son précieux contenu.

Un forcené

Le nommé Chukri bin Soleymnan, habitant à Ferik-uy, rue Bahar No 39, a pour femme la jeune Djémié, âgée de 18 ans, avec laquelle il s'était rendu, avant-hier, chez l'épicier Osman qui offrait ce jour-là l'apéritif.

Quelle mouche piqua Chukri, au cours des rasades ? Soutan, il se leva furieux prétendant qu'un des assistants avait lancé à sa « légitime » des coups d'œil significatifs. Il poussa brusquement devant lui la malheureuse Djémié qui tremblait comme une feuille et la cordaist chez lui. On devine la scène qui suivit et le traitement que la brute fit subir à sa femme. Non content de la bousculer et de la frapper, l'irascible mari tira son rasoir dont il larda le visage de Djémié. Le frère de celle-ci accouru aux cris de la malheureuse, reçut lui-même plusieurs coups de couteau. Les voisins et la police arrivèrent à grande peine à se rendre maîtres du forcené. Les victimes ont été conduites aussitôt à l'hôpital de Chichli.

La foudre à Halki

Au cours de la tempête qui a éclaté mercredi dans la Marmara, la foudre est tombée sur le séminaire de St Tinnit à Halki, causant de sérieux dégâts. Plusieurs sapins ont été déracinés.

Accident maritime

Un voilier commandé par Mehmed Capitan qui avait quitté avant-hier le débarcadère d'Orlou-l-Kellessi à destination d'Izmir, où il devait charger du bois de chauffage fit devant Berchikatche à la suite d'une fausse manœuvre un brusque mouvement de tangage qui précipita presque tout l'équipage à la mer. Des embarcations de sauvetage accourues à temps réussirent heureusement à repêcher les naufragés.

Grand Ciné PRINTANIA

du vendredi 28

au dimanche 30 avril

P. thé R. vae Lui...marin comique

COSETTA

Grand Drame sensationnel

en 4 parties

Interprété par la célèbre actrice

Scava Gallote et Novelli

A partir de jeudi 1er Mai

La Chanson du feu

avec ROBINNE

ENTRÉE LIBRE

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les coffres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE A PERA de la BANQUE ATHÉNIENNE pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 à 10 h. 15 p.m. excepté les Dimanches.
Téléphone : Pera 3741.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 avril 1922
Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali Pacha han 57
Téléphone 2103

COURS DES MONNAIES

L'Or	648 —
Esque Ottomane	280 —
Livres Sterling	644 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	156 —
Draehmes	93 —
Dollars	145 —
Lei Roumains	21 75
Maras	10 75
Couronnes Autrich.	24 40
Levrs	20 75

COURS DES CHANGES

New-York	68 25
Londres	649 —
Paris	7 40
Geneve	3 51
Rome	12 72
Athènes	—
Berlin	189 —
Vienne	4000 —
Sofia	96 —
Bucarest	21 50
Amsterdam	1 50
Prague	34 25

La Bourse de Paris

Paris, 27 T.H.R. — L'amélioration manifestée, hier, en clôture se poursuit. Les ventes ont diminué de volume; les cours restent assez soutenus. Le marché est étroit.

Au parquet, les rentes françaises et obligations du crédit national ne présentent pas de grande activité.

En coulisse, le redressement des cours se poursuit sous l'influence de la reprise du cours de la livre en nouvelle mais légère avance. Les valeurs mexicaines sont toujours animées.

Une banque turco-persane

Des démarches ont été faites auprès du ministère de l'intérieur en vue d'obtenir l'autorisation de fonder en notre ville une banque turco-persane. Cette demande a été référée au département du commerce et de l'agriculture.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Stamboul, Toutou Youmrouk, Kévendjogou han, No 1 — Téléphone: Stamboul 1857.

Sucres: Fermes sur notre marché; la demande a été très bonne toute la semaine, et tous les sucres arrivés par les bateaux *Dockel* et *Singapore* de New-York, *Minerva* et *Ena Park* d'Amsterdam s'élevaient en tout 200 wagons ont été épuisés aux prix suivants: Sucres cristallisés américains Lstg. 20 1/2 la tonne en transit; cristallisés hollandais Lstg. 22 3/4 en transit. Cubes hollandais Lstg. 30 en transit. Dédouannés cristallisés américains Lstg. 25 1/2 les 100 kilos; dédouannés cristallisés hollandais Lstg. 27 les 100 kilos; dédouannés cubes hollandais Lstg. 32 les 100 kilos. Tendance ferme.

A l'origine, les prix sont soutenus et en nouvelle hausse. Soit: sucres américains Doll. 95 la tonne et Constantinople; sucres hollandais emballés prompt d'Amsterdam Lstg. 24 les 1 000 kilos et Constantinople; cubes Lstg. 28 les 1 000 kilos et Constantinople.

Bateaux attendus *Achille* et *Gangnès* de Amsterdam, *Ossa* et *Orar* de New-York.

Cafés: inchangés aux prix de la semaine dernière. Soit: Rio I pts. 52 1/2 l'ocque en transit, Rio II pts. 50 1/2, Rio III pts. 48 l'ocque. Dédouannés Rio I pts. 72 1/2, Rio II pts. 70, Rio III 68 l'ocque.

Cafés flottant par *Achille* Rio I h. 62 1/2 les 50 3/4 et Constantinople, Rio II sh 60, Rio III sh 58 1/2 et 50 3/4 et Constantinople.

A l'origine, l'article est toujours ferme et plus cher de prix traités loi. Soit: Rio I type sh 66 les 50 3/4 et Constantinople, Rio II sh 63, Rio III sh 61 1/2 et 50 3/4 et Constantinople.

Les sucres prix nous font penser que notre marché s'améliorera sous p.u. Bateaux attendus: *Achille* d'Amsterdam et *Dromore* d'Anvers avec 1 500 sacs seulement.

Banque Impériale Ottomane

AVIS

La BANQUE IMPERIALE OTTOMANE porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison FICHET, dans son Siège de GALATA, une salle spéciale de Coffres forts (Safes) du tout dernier système, présentant toutes les garanties de sécurité et de confort.

Les Coffres forts, qui sont de quatre dimensions, peuvent déjà être pris en location avec jouissance, à partir du 1er Mai 1922.

Pour de plus amples informations, le public est invité à se présenter au Service des Titres de la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE, à Galata, et à faire prendre note des à présent des demandes, qui seront servies suivant leur ordre d'inscription.

Un tarif spécial et avantageux sera appliqué à la clientèle.

En dehors de ces locations de Coffres forts, la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE continuera, comme par le passé, à recevoir le Dépôt contre Certificat, d'objets trop volumineux pour être enfermés dans les compartiments pris en location. Ces objets sont conservés dans des pièces spécialement aménagées à cet effet.

Dernière Heure

Le voyage de M. Millerand

Tunis, 27 T.H.R. — M. Millerand, répondant au discours du bey de Tunis, déclara que la France reconnaissait que toutes les demandes faites par le bey étaient empreintes d'une généreuse loyauté et vis-à-vis simultanément les intérêts tunisiens et français.

L'œuvre française, dit M. Millerand, dans l'Afrique du Nord répond au caractère des traditions de la France qui n'est pas venue pour asservir, mais dans le but de développer son expansion économique, tout en respectant les croyances, les mœurs et la mentalité musulmane. On peut avoir confiance, dit en terminant M. Millerand, que la France tiendra tous ses engagements.

L'armée des Soviets

Paris, 27 T. H. R. — Suivant les renseignements parvenus de source très autorisée, les effectifs de l'armée soviétique comprennent 1 million 370,000 hommes, répartis en 37 divisions de 25,000 combattants. Chaque division de l'armée rouge possède 50 canons, et chaque régiment 30 mitrailleuses.

L'armée soviétique coûte 500 millions de roubles-or.

La grève des mineurs

Washington, 25 T.H.R. — Le département du travail annonce que par suite de la grève du charbon, 3,800,000 ouvriers chôment aux Etats-Unis. Le président Harding établit un pacte pour mettre fin à la grève des mineurs qui dure depuis 26 jours.

Commentaires de la presse yougoslave sur le discours de M. Poincaré

Belgrade, 27 T.H.R. — La presse commente favorablement le discours de M. Poincaré relatif au passé concernant la participation de la Petite Entente à l'examen du traité germano-russe par la conférence des ambassadeurs. La presse constate que les milieux officiels estiment comme M. Poincaré qu'il est impossible de reconnaître le traité germano-russe.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Quelle est notre faute ?

Le rédacteur du *Tevhid* Efkar prend à partie le *Journal des Débats* et l'*Echo National*, pour les articles si documentés d'Auguste Gauvain et d'André Tardieu, et notamment pour les derniers parus se rapportant aux manœuvres des cabinets de Berlin et de Moscou en accord malgré tout avec le gouvernement d'Ango a.

Ces publicistes ont dévoilé que les Turcs sont également intéressés dans le traité germano-russe; ils ont révélé les motifs de Gènes. Qui peut nous empêcher d'être reconnaissants au gouvernement de Moscou pour avoir reconnu notre gouvernement et conclu avec lui un traité d'alliance? Cela n'entraîne pas nécessairement notre hostilité envers lui, ou telle puissance. Quant à ses relations avec l'Allemagne l'Anatolie ne voit pas obligée d'entretenir des rapports avec cette puissance (?) Les Turcs ont déjà rompu toutes sortes de relations avec les Allemands (?) Nous ne voulons pas de l'amitié d'un peuple qui nous a entraînés dans la guerre générale (!) et nous a causé tant de désastres.

A propos d'une pendaison

Le *Tevhid-Efkar* prenant prétexte de la pendaison d'Archag, qui a eu lieu avant-hier, se félicite de cette condamnation qui, dit-il, met un terme à la tolérance dont faisaient preuve depuis trois ans les tribunaux ottomans à l'égard des criminels. Il déplore que des détenus politiques turcs, innocents et malheureux, aient été impitoyablement exécutés, alors que des meurtriers échappaient aux rigueurs de la justice.

Le *Tevhid* ne peut s'empêcher de rappeler à cette occasion, et de déplorer, l'exécution des partisans innocents du mouvement kémaliste condamnés par le général kurde Moustapha pacha président de la 1re cour martiale.

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Grecs et Israélites

Ménonges et calomnies

On nous écrit :

Le *Tevhid* et le *Vakil*, deux organes extrémistes d'outre-pont, viennent de publier à titre alternatif des articles dus à la plume de quelques Israélites de Constantinople, et qui visent, paraît-il, à jeter le germe de haine et de suspicion parmi les Grecs et les Israélites de Grèce qui vivent et qui vivent toujours en concorde et en fraternité.

M. Galanti, signataire d'un article de ce genre paru dans le *Vakil* d'hier, fut le panegyrique de l'administration turque, tout en calomniant celle de Grèce qui ne semble ne céder en rien au point de vue de justice et d'égalité.

Que M. Galanti en sa qualité de professeur à l'Université ottomane et membre de l'Académie portugaise, veuille flatter intentionnellement les Turcs, rien d'extraordinaire, mais vouloir par là dénigrer un régime que tous les Israélites de Grèce considèrent comme libéral et tolérant, voilà qui est inadmissible.

Je voudrais inviter M. Galanti et à mes collègues à se rendre en Grèce pour examiner de près la situation des Israélites de ce pays. Ils constateront alors de leurs yeux que leurs idées sont erronées et que loin d'être persécutés, les Israélites de l'Hellade sont traités sur le même pied d'égalité que les citoyens grecs et jouissent un peu plus des privilèges que leurs collègues turcs.

Certes, je suis d'accord avec M. Galanti que les Vieux Turcs d'autrefois étaient tolérants et trop bons. Ils l'étaient non seulement pour les musulmans qui trouvaient en Turquie une large hospitalité.

Mais quel contraste entre les vieux Turcs d'autrefois et les nationalistes d'aujourd'hui. Les historiens qui écrivent l'histoire ottomane voudront ajouter une feuille noire aux souffrances, aux exécutions et aux persécutions que les soldats israélites de l'armée d'Evros pacha et les Israélites de Syrie et de Palestine eurent à endurer pendant la guerre.

J'insisterai pas beaucoup sur ce point, j'enregistrai seulement le massacre de plusieurs familles israélites de la Palestine sur les ordres du sinistre D. E. mal pacha, commandant de l'armée turque de Syrie pendant la guerre générale accusés de sentiments sionistes et d'intelligence avec l'ennemi.

Pendant la guerre générale presque tous les Israélites de Turquie, sans exception, ont été enrôlés dans l'armée turque et conduits en des lieux difficiles et lointains. Le traitement le plus inhumain leur était infligé, ni les protestations de lieux compétents, ni les sollicitations des communautés juives n'arrivaient à modifier le comportement des sinistres Evros et consorts.

Par contre, en Grèce, les Juifs jouissent du régime le plus libéral. Tandis que le pays se trouvait en état de guerre, les Israélites de Salonique et de la nouvelle Grèce jouissaient de l'exemption totale du service militaire. Les recrus avertis payaient une taxe minime comme prix d'exemption et les autres étaient affectés au service auxiliaire de l'armée.

D'autre part, les communautés israélites de la nouvelle Grèce jouissaient d'une série de privilèges qui doivent vraiment être soulignés à l'actif du gouvernement hellénique. Citons en quelques-uns. Depuis l'occupation hellénique de Salonique il est devenu une habitude pour le gouvernement grec de laisser passer en franchise les semoules et le sucre importés de l'étranger pour le compte des communautés israélites pour le compte de Pâques. En outre la communauté recevait le meuble une certaine somme à titre de subsides pour être distribuée parmi les pauvres. Les coutumes et les prérogatives communales restées du temps des Turcs restent en vigueur et renforcées.

Lors de l'incendie de 1917 le gouvernement hellénique ordonna aux autorités de Salonique de traiter les sinistres israélites sur le même pied d'égalité que les sinistres grecs et musulmans et, en effet, les Israélites sinistres reçurent des secours gouvernementaux au même degré que les sinistres grecs. En outre le gouvernement a affecté une forte somme pour la construction de maisons pour les réfugiés de la communauté israélite et ce geste a vivement touché la communauté israélite de Salonique.

En ma qualité de citoyen hellène je proteste contre les calomnies mensongères débitées intentionnellement à la Grèce contre les Israélites. Il n'y a pas d'antisémitisme en Grèce où les Juifs jouissent de tous les droits civiques.

Si d' temps en temps il y a des incidents locaux, tel celui de Salonique et d'Andrinople que M. Galanti se plaît à citer pour appuyer ses calomnies, ce ne sont là que des cas tout à fait isolés que le gouvernement a déjà condamné du haut de la tribune de l'Assemblée nationale. Les Israélites de Grèce connaissent mieux que M. Galanti les sentiments de grande bienveillance dont les dirigeants grecs sont animés à l'égard de l'élément juif.

En décembre 1920 j'ai eu l'honneur d'être reçu par M. Gounaris et ses collègues, et tous s'exprimèrent en des termes très flatteurs pour l'élément israélite.

Tandis que rien de pareil en Turquie. Les journaux d'Angora et leur digne confrère le *Tevhid*, lorsqu'ils veulent parler des Juifs ils emploient généralement le mot «yahoudi» Le *Yeni Gun* nous gratifie le titre de «kazarlian» qui ne signifie rien ni plus ni moins qu'usurier.

Pour finir, je prie M. Galanti de passer de côté les Israélites de Grèce qui vivent en pleine fraternité avec leurs co-

toyens grecs et turcs. S'il veut flatter les Turcs il peut recourir à un autre stratagème plutôt de mettre en jeu la sédition et le bien-être de milliers d'Israélites de Grèce.

Jean Cohen

ex-rédacteur
de l'Indépendant, de Salonique

L'INDUSTRIE ITALIENNE

S. M. le Roi visite les Usines Ercole Marelli & Co

Nous lisons avec un vif plaisir, dans le *Corriere della Sera* du 14 courant que S. M. le Roi Victor Emmanuel III, accompagné du président du conseil M. Di Facta, plusieurs ministres, sénateurs, députés, etc., et des autorités civiles et militaires au grand complet a honoré d'une visite prolongée les vastes usines de la Société Ercole Marelli & Co. à Sesto San Giovanni près Milan. La haute finance et les principales industries également représentées.

Les Usines de la Société Ercole Marelli & Co. sont renommées dans tout l'Univers pour leurs articles d'exportation tels que : Pompes, Ventilateurs, Transformateurs électriques, Dynamos etc., très répandus et préférés dans tous les centres industriels et commerciaux du Monde, où en raison de leur qualité et leur fabrication soignée ont acquis le premier rang dans ce genre d'industrie.

La visite souveraine a eu lieu dans les meilleures conditions, parmi l'enthousiasme le plus profond et spontané du nombreux personnel, employés et ouvriers, des Usines, de sorte que S. M. vivement touchée, après avoir exprimé de vive voix à M. On. Stefano Benni administrateur directeur, sa satisfaction et ses remerciements pour l'accueil cordial, ainsi que sa profonde admiration pour l'importante et merveilleuse organisation de cette industrie italienne, fit envoyer au Comm. Ercole Marelli (malheureusement absent de Milan pour raison de santé) le télégramme touchant ci-après :

« Sua Maestà il Re col più compiacimento per la visita di ieri ai grandi suoi stabilimenti desidera giunga a lei e per suo cortese tramite a tutte le maestranze la espressione del suo animo cordialmente grato per le tante gentili accoglienze delle quali serberà il più gradito ricordo. »

(Firmato) : Il Ministro della Reale Casa

Mattioli

L'importance exceptionnelle de l'événement en question nous encourage de féliciter sincèrement à cette occasion la haute direction des dites Usines en la personne de MM. l'On. Stefano Benni et Luigi Tommasi ainsi que tout le personnel, employés et ouvriers, des Usines, qui par le zèle, l'activité et le dévouement qui les caractérisent, ont tous ensemble contribué, non seulement à l'honneur et la satisfaction royale si méritée à l'égard de leur bien aimé et valeureux titulaire Comm. Ercole Marelli en particulier, mais aussi à toute l'industrie italienne en général digne de tout éloge.

Nous nous faisons un plaisir d'ajouter que le représentant de cette firme en notre ville est M. A. E. Téloudis.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions installés dans un chambre forte.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunne Han, 18-19.

ITINERAIRE du service Haïdar-Pacha

A partir du 15 Mars 1922

DU PONT DE HAÏDAR-PACHA

7.25 11.05 7.55 4.05

8.05 1.50 9.05 4.55

8.30 3.50 10.45 5.30

9.30 4.50 12.20 6.55

10. — 6.20 2.20 8.5

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *BALMATIA* partira samedi 29 avril à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 29 avril à 5 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *CARNOLIA* partira le lundi 1er mai directement pour Venise et Trieste en acceptant passagers et marchandises.

Le bateau *GALICIA* attendu de Trieste dans notre port vers le 18 mai partira le 20 mai pour Odessa, Sébastopol, Novorossisk en acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau *SEHIRAMIS* partira mardi 2 mai à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CELIO* partira samedi 6 mai à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CARINTHIA* partira samedi 6 mai à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *AFRICA* partira mardi 9 mai, à 10 h. a. m. pour Ineboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané. Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Tél. Stamboul 235

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot poste *ANDROS* arrive de Marseille le lundi 24 Avril et partira des quais de Galata le samedi 29 avril à 3 h. p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Agence Maritime J. Arvanitidis Fils

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien, capitaine d'Argio, partira lundi 1er Mai pour Samsoun, Trébizonde et Batoum, en acceptant des marchandises, et passagers de 1re, 2me et 3me classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale J. Arvanitidis Fils, 31, Rue de la Douane, à Galata, Tél. Péra 1766.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna-Danube

Le vapeur *SIENOS* partira des quais de Galata le lundi 1er mai à 3 h. p. m. pour Varna et Galatz acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage, Tél. Péra 3240-3241.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 2,500,000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. Péra 23213

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Itinéraire des Iles des Princes à partir du 20 Mars 1922

DU PONT aux Iles

JOURS ORDINAIREs DIMANCHES

DU PONT... 10 — 5.15 6.30 7.30 10. — 5.30 6.30 7.45

Kadi keyy... 10 20 — — — — 10.20 — — —

Moda... — — — — — — — —

Kalamich... — — — — — — — —

Djad Bostan... — — — — — — — —

Maltépé... — — — — — — — —

Protli... 10 55 6 05 — 7.20 8.20 10 55 6 20 — 8.35

Antigoni... 11 10 6 20 — 7.35 8.35 11 10 6 20 — 8.50

Halki... 11 25 6 35 7.25 7.50 8.50 11 25 6 50 8.25 9.05

Prinkipo... 11 40 6 50 7.10 8.05 9.05 11 40 7 05 8.10 9.20

Cartal... 12 — 7.15 — — — — 12 — 7.30 — —

Pendik... 12 15 7 30 — — — — 12.15 7.45 — —

Des Iles au Pont

JOURS ORDINAIREs DIMANCHES

MESDAMES
Le Rinceur Roussel
est une merveilleuse
invention pour la
santé intime de la
femme; il supprime
l'emploi de bords,
seringues, douches,
etc.

Lisez la notice gratuite qui
vous dira combien cet injecteur est
simple et commode.

Seul Dépôt
de la Maison de Paris
J. ROUSSEL
Péra, Place du Tunnel.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle

En vertu d'une ordonnance du président du tribunal consulaire de France en date du 18 avril 1922, il sera procédé demain dimanche 30 avril 1922 à 10 heures du matin à la vente aux enchères publiques de tout un mobilier riche déposé dans une salle du 2^e étage du convent des Révérends Pères Grégoriens (à côté de l'église Notre Dame de Lourdes) sis à : quartier Bomonti (la première rue à droite après le Garage Italia).

Consistant en :

Chambre à coucher complète en acajou, superbe salle à manger complète moderne glaces biseautées, meubles de bureau, meubles nacrés et en mouchardie, bureau incrusté en ivoire, bain avec thermosiphon, bibelots, vases Chine et Japon, Grande Encyclopédie Française Tapis Persans et d'Anatolie, armoire laquée, glacière, tabes, chaises, bibliothèques, poêle, tente démontable, lit en fer et de camp, accessoires de pêche, vaisselle, verrerie, argenterie, batterie de cuisine, porte-manteau, chaise longue, etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Théodore Giorgulli

EXPERT

Salle de Vente et Garde-Meuble Public
Sous-sol de l'Eglise St-Antoine, Péra.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de : 92 costumes divers et 31 paires de souliers destinés à son personnel de service.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges. L'adjudication aura lieu le 1^{er} mai 1922 à 2 heures p. m.

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'Exploitation du Chemin de fer ottoman d'Anatolie rote à la connaissance du public qu'à partir du 1^{er} mai prochain, l'itinéraire actuellement prévu pour les dimanches sera également appliqué pour les vendredis.

Toutefois, les trains ci-après circuleront :

No 1004 Haidar-Pacha-Ada-Bazar,
No 1052 Haidar-Pacha-Touzla,
No 1033 Touzla-Haidar-Pacha.
Haidar-Pacha, le 19 avril 1922.

La Direction militaire
de l'Exploitation

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 336.— Adjudication définitive du lundi, 1^{er} Mai 1922 sous pli fermé.

Au ministère de la marine: 80 tonnes de copeaux de laiton

No 355.— Adjudication définitive du mardi, 2 Mai 1922

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano: 300 kilos de rondelles, 500 kilos de clous en bois pour pont.

Au dépôt de Saradjkhané: 240 kilos de clous étamés «calafab», 250 «ustubédjes» espagnols, 400 kilos de couleur ocre, 75 petits bidons non galvanisés.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed: 34 pneus neufs extérieurs pour automobiles de plaisance, les 11 sont pourvus de clous, de diverses dimensions, 8 pneus neufs extérieurs pour motocyclettes, 1 seul est pourvu de clous de diverses dimensions, 68 pneus neufs intérieurs pour automobiles de plaisance, de diverses dimensions, 9 pneus neufs intérieurs pour motocyclettes de diverses dimensions, 2 pneus neufs intérieurs d'automobiles de plaisance avec et sans clous, de diverses dimensions, 11 pneus usagés extérieurs de motocyclettes de diverses dimensions, 9 pneus usagés avec jantes, comprimés et pourvus de clous, de diverses dimensions, 1 pneu usagé et comprimé, avec ressort en fer, et pourvu de clous, 234 pneus usagés intérieurs d'automobiles de plaisance de diverses dimensions, 6 pneus usagés intérieurs pour motocyclettes, de diverses dimensions.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 5000 kilos de fers barbelés.

No 356. Adjudication définitive du mercredi 3 mai 1922

Au dépôt des choses non confectionnées à Zeitin-Bournou: 120 kilos de zirconium (suliken).

Au dépôt de Suleymanié: 2 bidons en fer chacun de 450 kilos, 23 bidons galvanisés de divers volumes, se vendront suivant leur volume, 30 fûts en bois solides chacun de 150 kilos, 34 machines à coudre usagées «Singer» à pédale, 12 machines à coudre usagées «Singer» sans pédale, 12 machines à coudre usagées «Naumann» à pédale, 4 machines à coudre usagées «Naumann» sans pédale, 5 machines à coudre usagées «Hoover» à pédale, 4 machines à coudre usagées «Hoover» sans pédale.

Sur la place de Galataria à San-Stéfano: 20 mètres cubes de divers bois de charpente.

Au dépôt de Saradjkhané: 2500 kilos de morceaux de zinc en pièces.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 867 kilos de jus de citron, 27 kilos de «tchimen», 16 kilos de noyaux d'abricot, 1200 kilos d'essence de bouillon, 6089 kilos de café d'orge tamisé.

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Les visas de passeports pour les émigrants désirant se rendre aux Etats-Unis d'Amérique, devant commencer prochainement les intéressés peuvent s'adresser pour renseignements concernant les formalités nécessaires à l'Agent Général de la Compagnie.

M. N. M. SITARAS

Cousteaux Han, No 1517, GALATA, Tél. Péra 1062

CES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PAATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinnili Rihim Han 4^{me} étage

TELEPHONE PERA 351

STEIN'S

ORIENTAL STORES LTD.

PERA STAMBOUL

STEIN'S

SOLDES
ET
OCCASIONS
A TOUS LES
COMPTOIRS

A DES PRIX
EXCESSIVEMENT
REDUITS

Les complets de veston
RAFFINE exécutés avec les
haute fantaisie, sont d'une
ligne impeccable, recherchée
par tous les hommes élégants.

Les élégants costumes de sport de **RAFFINE**
sont la spécialité de la maison,
et la perfection qu'elle
a atteinte dans cette branche
justifie son renom.

Deur-Yol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand Rue
de Péra

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 27 Avril au 3 Mai 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Oco	Désignation	PRIX Pst. l'Oco
Farines étrangères 1 ^{re} qualité	21.—	Savon extra extra (Kultché).	41.—
» 2 ^{me} »	17.50	» indigène extra.	34.—
Farines indigènes 1 ^{re} qualité	18.—	Bourre de Trébizonde 1 ^{re} qualité	180.—
» 2 ^{me} »	15.—	» 2 ^{me} »	—
Riz Américain Blourose.	33.—	» Américain 1 ^{re}	67.—
» Espagne »	29.—	» 2 ^{me} »	64.—
» Siam »	24.—	» 3 ^{me} »	—
» anglais 1 ^{re}	19.—	Fromage blanc (Roumélie) 1 ^{re} q.	95.—
» 2 ^{me} »	—	» de Bulgarie 1 ^{re} q.	75.—
Macaroni Indigène 2 ^{me} qual.	31.—	» tonloun »	—
» de semoule »	34.—	Olives de Trilia supérieures »	—
Haricots Tchali. 1 ^{re} qualité.	17.—	Olives Indigènes 1 ^{re} qualité.	40.—
» 2 ^{me} »	14.—	» 2 ^{me} »	30.—
» de Trébizonde »	11.—	» 3 ^{me} »	18.—
» Horoz »	17.50	Pétrole Américain 1 ^{re} qualité	26.—
» de Roumanie »	11.—	» Roumanie en vrac »	12.50
Pommes de terre (Marseille)	15.50	» Batoum «Deukmé».	13.50
» » (Ada-Bazar)	15.50	» el de table »	10.—
» » petites »	9.—	Viande de mouton kivrjdik	123
» » (Italie)	—	» Daglitz »	123
Sucre en p. crist. (Hollande)	36.—	» Karaman »	123.—
» » (Java)	34.—	» Daglitz et Car. 2e »	113.—
» » (Américain)	34.—	» » 3e »	100.—
» cubes Hollande »	42.—	» Kivrjdik. 2e »	113.—
» » Belgique »	42.—	Lait pur »	36.—
» carrés »	39.—	Tahin Holvassi 1 ^{re} »	50.—
Huile d'olive extra extra »	80.—	Tahin Holvassi 2 ^{me} Padika »	—
» 1 ^{re} qualité »	74.—	Oignons grands »	15.50
» 2 ^{me} »	67.—	» Bulgare »	—

- 1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
- 2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
- 3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
- 4.— Les marchands qui au aient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
- 5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

PENSION ALA

SVELTLANA
Palais Férié Sultan
Arnaoutkuy

An pare du palais Férié Sultan avec vue splendide sur le Bosphore, grande pension de famille, Chambre à partir de 3 Liras par nuit. Nourriture saine et à bon marché.

On parle anglais, français et russe.
Pour s'y rendre prendre le tramway No 22.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglou Han No 1.
Téléphone 1887

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

A vendre maison de rapport sise à Buyukdéré, à côté du Débarcadère. S'adresser au propriétaire Hôtel St-Remo, No 242. 722

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

A louer pour six mois, centre Péra grand appartement meublé, bien aéré et avec superbe vue sur la mer. Electricité, bain, téléphone etc. S'adresser au 1^{er} étage appartement Rigodias No, 8 R Souterazi, Péra.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-masson d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdiven près de la station de Tramway avec 18 chambres 3 salons cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer à Bébék près du Robert College Maison meublée composée de 4 chambres mise avec tous les confort baign et électrique. S'adresser à l'école turque (Mekteb Gurri) Bébék (780)

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadiköy et faisant 120 Lit. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph Péra 721.

Geant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 10)

LE MARTYRE DE L'OBESÉ

Grande nouvelle inédite

par

HENRI BERAUT

(Suite)

V

M. Canabol m'a semblé connaître de merveilleuse façon le régime amoureux des arrondis et des convexes. Il paraît donc qu'ils n'éprouvent de grand amour que pour les femmes fluettes, délicates et un peu roses. C'est la nature qui veut ça. Ainsi, le gros poisson ne se prend qu'à la mouche artificielle. C'est une loi éternelle qui porte les masses de chair aux pied

des maigrichonnes. Telles étaient, dit-on, Petronia et Galeria, femmes du César au ventre obèses, l'énorme Vitellius ; et l'on a toute raison de croire, comme le fait M. Canabol, qu'Omphale était noirette comme une olive de Lydie, sèche comme une branche de myrthe et plus amère que le brouet de Lacedémone.

Les poids lourds trouvent leur grand bonheur à n'être qu'une plume au souffle d'une femmelette tandis que les avortons, levant leur nez vers les géants des foires, rêvent de faire l'amour sur un escabeau. Il paraît que cela vaut mieux ainsi et que, s'il en était autrement, il n'y aurait plus sur terre que des citrouilles et des manches à balai.

VI

L'autre soir, devant nos amis, j'ai fait le fin et le spirituel. Cela se paie toujours. Hier, regagnant mon lit, à l'hôtel du Faisan, j'ai vu passer un rais de lumière sous la porte de mon amie. Je toussai en passant. La porte s'ouvrit : on m'appela.

Monsieur, elle était debout, accoudée à la cheminée, en peignoir de

soie, ses beaux cheveux déroulés sur ses épaules. La glace réverbérait son profil à contre-jour. Pour me voir entrer, elle penchait la tête ; elle souriait et je n'apercevais de ses yeux qu'un petit trait noir, sous le cerne bien de ses paupières.

— Je vous attendais, dit-elle. Comme vous rentrez tard...

— Que se passe-t-il ?

— Rien ; je vous attendais. Je suis si seule...

— Je vous croyais couchée.

— Venez près de moi. Asseyez-vous.

J'ignore si, connaissant mon histoire, la suite vous étonnera. Quant à moi, j'en demeure confondu. Monsieur, la femme que j'idolâtre est une petite carne. Et je pèse mes paroles.

Elle me fit asseoir, et non pas dans un fauteuil, sur un petit canapé dans le coin le plus faiblement éclairé de la pièce. Aussitôt, elle vint se placer à côté de moi.

De quel parfum s'était-elle imprégnée ? Je crois qu'un parfumeur, fût-il arabe, voire syrien, se consumerait les narines, à force de renifler, sans démêler le secret de ce baume-là ! Un saint en aurait perdu la tête. Que

dis-je, un saint ? un eunuque ! Vous pouvez imaginer l'état où je me trouvais, moi, dévoré d'amour, seul avec elle, à minuit dans un hôtel où tout dormait de l'heureux sommeil provincial. La coquette s'arrangea de toutes manières pour me rendre fou. Il y a des choses qu'un galant homme ne saurait exprimer autrement que par allusion. Je dirai seulement que, dès le début de cet entretien, ma vue ne fut pas moins comblée que mon odorat.

Par l'échancrure de son peignoir, qui était couleur de printemps, mes yeux plongeaient vers le demi-jour d'un vert ambré, où ses seins palpaient ainsi que deux oiseaux sous un transparent rideau de feuillage. Ce que je voyais m'aidait à imaginer le reste, tandis que, chauffé par l'ardeur secrète de son corps, le parfum de la bien aimée s'exhalait avec plus de finesse et de force capiteuse.

L'homme est ainsi fait que ses sens, malgré lui, se piquent entre eux d'une constante émulation. La vue se réjouissait, l'odorat se délectait ; le toucher voulait à son tour se part en cette affaire. J'allongeai doucement le bras, le long du canapé. Ma main

contournait une épaule demi-nue ; bientôt, avec tendre douceur, je tâtai, sous la soie, l'un de ces objets que la nature a moulés, croirait-on, pour remplir la main d'un bonhomme.

Pour un succès, ce fut un succès. La gifle qui me tomba du ciel me fit non seulement voir trente-six chandelles et lâcher prise, mais sauter sur mes jambes, ainsi qu'un dormeur tiré d'un rêve voluptueux par un seau d'eau ou par la poigne d'un agent ;

— Madame, dis-je, en me tâtant la joue, voilà un soufflet que je n'attendais pas !

Cette imbécile réflexion eût fait la joie d'un partenaire moins enjouée. Quant à ma voisine, elle se renversa sur le canapé en riant aux larmes. Elle me montrait du doigt, puis prenait sa poitrine à deux mains sans pouvoir rattraper son souffle. Elle y mit tant de cœur qu'à la fin son hilarité me gagna. Et je me suis mis à pouffer comme elle, sans avoir les mêmes raisons. Cela dura un petit moment ; après quoi, nous nous trouvâmes debout l'un en face de l'autre, dans cet état de lassitude et de uris-

tesse qui suit également les excès de l'amour et les convulsions du rire.

— Allons c'est fini, asseyons-nous dit-elle.

— Non, répondis-je d'un ton décidé. Je rentre chez moi, pour ce soir, je vous ai, j'espère, assez amusée.

Elle prit son air sérieux, arrangea sa coiffure et donna quelques pichenettes aux dentelles de sa robe d'intérieur.

— C'est bien dit-elle à la fin. Je ne vous attache pas. Mais je vous trouve bien susceptible.

J'ouvris la bouche pour me récrier. Mais elle continuait vivement :

— Vous êtes extraordinaire ! Je demande de passer quelques instants près de moi... dans ma chambre, cela, pour la première fois. Aussitôt, vous vous conduisez comme un hussard. Cela vous ressemble si peu, mon cher, que j'ai été surprise et que, ma foi...

(à suivre)